

Livre de Michée, chapitre 5

Ainsi parle le Seigneur :

- ¹ Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda,
c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.
Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois.
² Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter,
et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël.
³ Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur,
par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu.
Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre,
⁴ et lui-même, il sera la paix !

Psaume 79

Dieu, fais-nous revenir : que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

- ² Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim,
³ Réveille ta vaillance et viens nous sauver.
¹⁵ Dieu de l'univers reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la, ¹⁶ celle qu'a plantée ta main puissante.
¹⁸ Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.
¹⁹ Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Lettre aux Hébreux, chapitre 10

Frères,

- ⁵ En entrant dans le monde, le Christ dit :
Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.
⁶ *Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ;*
⁷ *alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté,*
ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.
⁸ Le Christ commence donc par dire : *Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes,*
les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir.
⁹ Puis il déclare : *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.*
Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second.
¹⁰ Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés,
par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Alléluia. Alléluia. Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 1

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route
et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

⁴⁰ Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

⁴¹ Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

⁴² et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

⁴³ D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

⁴⁴ Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

⁴⁵ Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

⁴⁶ Marie dit alors : (Magnificat)

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La plupart des verbes de ce texte sont, en grec, à l'aoriste (intemporel, sans équivalent en français). Ils sont souvent traduits par un passé. Le choix de Sr Jeanne d'Arc de les traduire par un présent semble plus juste.

v39

Littéralement : Marie se levant se rend... La traduction omet le verbe se lever / ἀνίστημι qui évoque la résurrection.

1^{re} occurrence de empressement, hâte / σπουδή : sortie d'Égypte [Ex 12,11 ; Dt 16,3]. Pourquoi cette hâte ?

En hébreu, le mot montagne (גִּבְעָה) est très proche du mot être enceinte (הָרָה).

v40

Seule occurrence dans le pentateuque de saluer / ἀσπάζομαι : Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna et l'embrassa ; ils se saluèrent et entrèrent dans la tente [Ex 18,7].

v41

1^{re} occurrence de salutation / ἀσπασμός chez Luc : À cette parole, elle est toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation [Lc 1,29]. C'est le substantif correspondant au verbe saluer (v40), il est répété au v44. Il n'est pas utilisé dans le premier testament.

Littéralement : l'enfant tressaille dans ses entrailles.

1^{re} occurrence de tressaillir / σκιρτάω : Comme ses fils (Jacob et Esaü) se heurtaient dans son sein, elle (Rebecca) dit : « Pourquoi faut-il que cela se passe ainsi pour moi ? » et elle alla consulter le Seigneur. Le Seigneur lui dit : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet. » [Gn 25,22-23].

Selon la vidéo de décembre 2022 du [site théonoptie](#), l'enfant de six mois serait (quasi) mort – fausse couche – et reviendrait à la vie. De fait, l'ange annonce à Marie :

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. *Car rien n'est impossible à Dieu.* » [Lc 1,36-37].

Mais littéralement : Et voici : Élisabeth ta cousine, même elle a pris-avec (c'est un passé indiquant une action terminée) un fils dans sa vieillesse et ce mois est le sixième, à elle l'appelée (c'est un participe présent passif) : 'stérile' ; car ne sera pas (futur) sans-pouvoir d'auprès de Dieu tout mot (invitation à prononcer un mot, une demande qui sera exaucée).

On peut remarquer que le mot stérile / στειρά est formé avec les mêmes trois consonnes que le mot croix / σταυρός.

Le mot entrailles ou ventre / κοιλία revient au verset 42 mais aussi 44, ce que la traduction n'indique pas.

Une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle (dans tes entrailles), et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » [Lc 11,27-28]

Outre les versets 41 et 44, le mot enfant / βρέφος est utilisé à propos de l'enfant Jésus couché dans une mangeoire [Lc 2,12;16], et une seule autre fois : *Des gens présentaient à Jésus même les nourrissons / βρέφος, afin qu'il pose la main sur eux. En voyant cela, les disciples les écartaient vivement. Mais Jésus les fit venir à lui en disant : « Laissez les enfants / παιδίον venir à moi, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. »* [Lc 18,15-16].

Ce mot est quasi inutilisé dans le reste de la Bible. Pourquoi Luc n'a-t-il pas utilisé le mot παιδίον, diminutif de παῖς, comme il le fait notamment pour la circoncision le 8^e jour [Lc 1,51] ? Y aurait-il un rapport avec la mangeoire ? Jean-Baptiste remue-t-il dans les entrailles de sa mère, ou s'agit-il d'autre chose ?

L'Esprit-Saint est déjà cité par Luc aux versets 15, 17 et 35.

v42

Le verbe s'écrier / ἀναφωνέω n'est utilisé ailleurs dans la Bible que dans le livre des Chroniques, quand l'arche d'alliance est amenée par David à Jérusalem [1 Ch 15,28 ; 16,4;5;42].

L'expression d'une voix forte / κραυγῇ μεγάλῃ utilise le mot cri / κραυγῇ assez rare : un seul autre usage dans les évangiles [Mt 25,6, les dix vierges]. Mais certains manuscrits disent φωνῇ μεγάλῃ, une expression plus fréquente (utilisée 7 fois dans l'évangile de Luc). Les trois synoptiques disent que Jésus meurt avec une voix forte / φωνῇ μεγάλῃ.

Le verbe bénir / εὐλογέω est utilisé 17 fois dans l'épisode de la bénédiction de Jacob, usurpant la place d'Esau, par Isaac aveugle [Gn 27,4:41]. Littéralement, il signifie dire du bien de.

Entre toutes les femmes est un superlatif sémite : plus bénie que toutes les femmes.

1^{re} occurrence de fruit / καρπός : Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi [Gn 1,11;12;29]. Puis la femme cueille le fruit défendu [Gn 3,2-6].

Jacob s'enflamma de colère contre Rachel et dit : « Suis-je à la place de Dieu, moi ? C'est lui qui t'a empêché d'avoir des enfants (littéralement : qui t'a refusé le fruit du ventre). » [Gn 30,2]. Puis, Rachel enfante Joseph [Gn 30,22-24].

Dernière occurrence de fruit : Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des fruits douze fois : chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations [Ap 22,2].

v44

Le mot allégresse / ἀγαλλίασις est utilisé 17 fois dans les psaumes, mais il est rare dans le reste du premier testament (3 autres occurrences seulement).

v45

Le verbe croire / πιστεύω est à l'aoriste (intemporel), il serait mieux traduit par un présent.

Par contre, *qui lui furent dites* est au passé. De quelles paroles s'agit-il ?

1^{re} occurrence du verbe croire chez Luc : *Mais voici que tu (Zacharie) seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru (aoriste) à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps* [Lc 1,20].

Dernière occurrence chez Luc : *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !* [Disciples d'Emmaüs, Lc 24,15].

Dernières occurrences chez Jean : *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient (aoriste) sans avoir vu (aoriste). Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyez (aoriste) que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. [Jn 20,29-31].*

Pouvons-nous faire nôtres certaines paroles d'Élisabeth (correspondances existentielles) ?